

Vous trouvez

l'Internationale

à Paris

Paris 1^{er} : Kiosque PULIDORI, place du Théâtre-Français — Kiosque REGNIER, 9, Bd de Sébastopol.
 Paris 2^e : Siège des N.M.P.P., 111, rue Réaumur — Kiosque BUFFET, 21, Bd Montmartre.
 Paris 4^e : Kiosque LE DORE, place de la Bastille (face gare).
 Paris 5^e : Kiosque LISON, 23, av. des Gobellins.
 Paris 6^e : Kiosque BUYSSCHAERT, 6, place de Rennes (face gare Montparnasse).
 Paris 7^e : Kiosque PORTAL, 258, Bd St-Germain — Librairie CAILLEAU, 7, avenue Rapp.
 Paris 8^e : Kiosque PREAUD, 17, rue de Rome (angle gare Saint-Lazare).
 Paris 10^e : Kiosque TAVERNIER, 23, rue de Dunkerque (face gare du Nord) — Kiosque FANGER, 8, Bd Saint-Denis.
 Paris 11^e : Kiosque DUCH, 10, place de la République — Kiosque COLLINET, 126, Bd Voltaire.
 Paris 12^e : Librairie MAITRE, 101, rue Claude-Decaen.
 Paris 13^e : GUERRY (baraque), porte d'Italie — Kiosque LAMY, 6, av. d'Italie.
 Paris 14^e : BRE (terrasse), 108, Bd Jourdan — Kiosque CHEVALLIER, place du 25-Août-44 (Porte d'Orléans).
 Paris 15^e : Librairie BODES, 208, rue de la Convention — Kiosque BRIOIS, place Charles-Michels.
 Paris 17^e : Kiosque MARCY, 2, av. de Villiers — Librairie GAYAUD, 7, place de Clichy.
 Paris 18^e : CLAVEAU (baraque), 77, Bd Ornano — Kiosque PINEAU, 4, rue de la Chapelle.
 Paris 19^e : REQUET (terrasse), 11, rue de Belleville.
 et tous les kiosques du Quartier Latin.

en banlieue

Asnières : Librairie MONTARON, 17, rue de la Station.
 Aubervilliers : Kiosque LAGUILLY, 199, av. Victor-Hugo.
 Charenton : Kiosque BESSONNE, place Aristide-Briand.
 Courbevoie : DAVAINÉ, 70, rue de Bezons (près de la gare).
 Clichy : Kiosque DUPOND, 1, Bd J.-Jaurès.
 Boulogne : Librairie LANGUIGNIER, 195, Bd Jean-Jaurès.
 Ivry : Kiosque REDON, 7, av. de la République.
 Levallois : Kiosque RICAUD, 44, Bd de Châteaub.
 Montreuil : Kiosque BOUILLET, 1, place Jean-Jaurès.
 Neuilly : Librairie BROUILLAUD, 186, av. de Neuilly (Métro Pont de Neuilly).
 Pantin : Kiosque CHALMANDRIER, pont du Canal.
 Puteaux : Librairie PASSERAT, 117, rue Jean-Jaurès.
 Saint-Denis : Kiosque ORMANOV, place de la Caserne.
 Saint-Ouen : Kiosque VOGIRAULT, n. place de la République.
 Suresnes : Librairie FANET, 32, av. Jean-Jaurès.

à Aix-en-Provence

LIVRE-PRESSE, 23, cours Mirabeau.

à Avignon

Librairie J. BOIS, 34, cours Jean-Jaurès.

à Bordeaux

CAZENAVE, place de la Victoire.
 HAPOULE, place Pey-Berland.
 GRANDET, cours Victor-Hugo-rue Sainte-Catherine.
 CAUSSEQUE, gare Saint-Jean.

à Dijon

Librairie DAMIDOT, 13, rue des Forges

à Lyon et banlieue

1^{er} arrond. : Kiosque CLAVEAU, place des Terreaux.
 2^e arrond. : Kiosque CHAMBONNET, place Le Viste — Kiosque DECORET, Cours de Verdun — Kiosque GILLET, Cours de Verdun — Librairie LEFAGE-DE-LAVEAU, 6, rue Victor-Hugo — Kiosque LUPY, rue Président-E. Herriot — Maison de la Presse, 2, rue de la République — Kiosque PIRONNEAU, place des Cordeliers — Kiosque RIVA, pl. Antonin-Poncet — ROMAN, 4, rue Victor-Hugo.
 3^e arrond. : Kiosque GALDEANO, place Gabriel-Pérl.
 7^e arrond. : Kiosque CHANEL, place Gabriel-Pérl.
 Villeurbanne : PICCOLO, 5, place Maisons-Neuves — Kiosque RICHARD, place Grandclement — THOMAS, 259, rue du Quatre-Août.

à Marseille

BORDEAUX, face cinéma Capitole. CHEKROUN, rue Honorat. COLAS PINTON, allée Meyan. PEGLION, Bourse du Travail. VIAU, face Lycée Thiers.

à Nîmes

Maison de la Presse, 25, boulevard Victor-Hugo.

à Toulouse

PEIGNON, 16, arcade du Capitole. — CHARPENTIER, 12, allée Franklin-Roosevelt. — MONIN, 25, rue de Metz. — MAISON DE LA PRESSE, 64, rue de Metz.

le comité de rédaction rappelle à ses correspondants que les articles doivent parvenir à nos bureaux au plus tard le 4 de chaque mois

Bruxelles, le 1er février 1964.

Chers Camarades,

Je me permets de vous signaler une regrettable erreur qui s'est glissée dans le numéro de janvier 1964 de « l'Internationale ». En page 5, un article intitulé « Hésitations Chinoises », cite des extraits d'une déclaration du Premier Ministre chinois Chou en Lai, faite durant le périple algérien de ce dernier. L'article tire alors la conclusion, sur base de ces citations, qu'à aucun moment il n'évoque dans ces déclarations l'orientation socialiste de l'Algérie. Votre rédacteur explique ces hésitations chinoises par l'opposition bien connue des dirigeants chinois vis-à-vis de l'auto-gestion (yougoslave).

Après avoir relu le discours dont les citations sont extraites, je voudrais vous faire remarquer que votre thèse est infirmée par les faits eux-mêmes. Les citations faites par votre rédacteur sont extraites du discours de Chou en Lai aux cadres du F.L.N.. L'auteur de l'article ne doit pas avoir reçu la version complète de ce discours, étant que dans le texte reproduit par « Le Peuple » du 27 décembre 1963 je lis les passages suivants qui contredisent votre article de façon flagrante.

« La juste direction révolutionnaire, le large front uni et l'armée révolutionnaire, voilà les éléments qui sont importants non seulement pour la victoire nationale démocratique, mais aussi pour le développement continu de la révolution. »
 « Nous sommes heureux de constater que sous la direction du président Ben Bella et du F.L.N., le peuple algérien... est décidé à s'engager dans la voie du socialisme en vue d'accomplir les glorieuses tâches historiques susmentionnées. »

« Tout comme le drapeau de la révolution qui flotte au-dessus de l'Amérique Latine, celui de la révolution algérienne a été planté sur le continent africain. »

D'autre part, le délégué Lieou Ning Yi, présent au congrès du secteur agricole à Alger, a fait lui aussi explicitement allusion à cette orientation de l'Algérie (Pékin Information n° 19, 1963). De plus, vous serez peut-être intéressés de savoir que le journal « La Voix du Peuple », n° 4, du P.C. belge pro-chinois a publié sous la signature d'Arnold Hawaert, depuis membre de leur bureau politique, un article portant le titre « La Révolution Algérienne, espoir de la Révolution Socialiste », extrêmement positif vis-à-vis de l'Algérie, y compris l'auto-gestion.

Je voudrais vous demander d'insérer cette lettre, car laisser votre article sans rectification pourrait entraîner le risque que certains de vos lecteurs pro-chinois vous attribueraient à tort un manque de probité intellectuelle.

Avec mes salutations communistes.
 FERNAND CHARLIER.

LETRE DE LECTEUR

Le camarade Charlier a parfaitement raison de relever l'erreur que nous avons fait dans notre article « Hésitations Chinoises ». Notre rédacteur aurait dû, en effet, largement expliciter l'appréciation correcte pour le fond qu'il donne, par des arguments péremptifs. En effet, si dans les deux déclarations citées par notre correspondant, les représentants chinois parlent de socialisme, c'est dans des termes très ambigus : « le peuple algérien s'est décidé à s'engager dans la voie du socialisme » dit Chou en Lai. On en pourrait douter. Le doute semble d'ailleurs être si solidement installé dans l'esprit des dirigeants chinois que, d'une part ils ne font jamais mention de l'auto-gestion comme élément décisif de la lutte de classes en Algérie et comme critère pour la sélection des militants. Si ils en parlent (au Congrès du secteur agricole auto-géré) c'est comme de coopérative de « forme supérieure ».

Par ailleurs, un article publié par la presse chinoise, par la suite, comme bilan du voyage de Chou en Lai en Afrique, ne fait mention de l'Algérie que très incidemment et pas spécialement en tant que s'orientant vers le socialisme (Renmin Ribao du 6-2 selon Pékin - Information n° 7-64). Il confirme ainsi notre appréciation. Notre camarade, s'il considère, comme nous, que la révolution socialiste, en cours en Algérie, a une importance clé pour l'ensemble de l'Afrique, conviendra sans doute que cela dénote de la part des Chinois des hésitations devant cette révolution, mais non pas un rejet. Par ailleurs, s'il peut faire mention d'articles élogieux des communistes belges pro-chinois sur la révolution algérienne et l'auto-gestion, nous nous en félicitons vivement. Par contre, ici, en France, notre expérience est exactement inverse. En voici pour preuves des extraits de la revue « Révolution » : « Libre au bloc des dirigeants du P.C.A. et des trotskystes d'acclamer comme une « transcroissance socialiste » la transformation de la petite bourgeoisie algérienne en bourgeoisie d'état ». Révolution n° 3 - Novembre 1963.

Et plus récemment, dans l'éditorial du n° 6 de cette revue : « (Les révisionnistes yougoslaves) essayent, par tous les moyens de retenir la montée révolutionnaire dans tous les pays nouvellement indépendants. Cet effet de sape est particulièrement visible dans le domaine agricole où les formules d'auto-gestion yougoslaves visent à créer les conditions de développement de koulaks collectivistes dans les secteurs agricoles modernes. » Sans doute, notre

lecteur sait-il que le rédacteur en chef de cette revue, Jacques Vergès quitta l'Algérie après que ses amis algériens eurent perdu une bataille politique menée avec Khider contre Ben Bella. Mais il reste en Algérie des militants qui professent une grande admiration pour les méthodes chinoises et qui sont également des adversaires de l'auto-gestion, à laquelle ils voudraient voir substituer des directeurs. Une lecture un peu attentive de la presse algérienne lui montrera que de tels courants existent. Ajoutons quand même que ces militants ne sont pas toujours des bourgeois camouflés et qu'il est donc important de montrer le caractère dogmatique des Chinois. D'autant plus, qu'on lit sans doute davantage « Révolution », en Algérie, que « La Voix du Peuple ». Bien entendu, pour cela, il ne faut pas tomber soi-même dans la caricature, c'est ce que nous avons fait, la critique du camarade nous est donc très utile.

Toutefois, ce n'est pas à l'égard des courants véritablement pro-chinois que ceci nous est le plus utile, car il suffit de lire leurs textes pour se rendre compte comme les dirigeants chinois ont peu d'égard pour cette « probité intellectuelle ».

Ainsi, dans un article publié dans le « Renmin Ribao et le « Honggi » et repris par le n° 6-64 de « Pékin-Informations », ils reprochent à la IV^e Internationale d'avoir déclaré le 5 décembre 1961, qu'en ce qui concerne la tendance Khrouchev, nous donnerons un appui critique à sa lutte pour la destalinisation, pour la destalinisation contre les tendances les plus conservatrices », ajoutant ensuite : « Voyez ! Tous les ennemis de la révolution épaulent avec empressement les dirigeants du P.C.U.S. » Alors que cette même résolution déclarait aussi : « A l'égard de la tendance Mao Tsé Toung, nous lui accordons, comme par le passé, un appui critique là où elle défend une attitude plus nette à l'égard de la bourgeoisie coloniale ».

Rappelons que, depuis le congrès mondial de réunification a affirmé un soutien critique aux dirigeants chinois contre Khrouchev. Malheureusement, nous craignons que si le camarade Charlier leur demande une rectification, sa demande reste sans réponse. Pour nous, nous reconnaissons avoir utilisé dans cette affaire, une argumentation sommaire qui pouvait laisser penser que nous faisons erreur. Les précisions apportées montreront, nous l'espérons, que malheureusement, il n'en est rien.

M.F.

SUR LE VIF

UN LOUCHE FABRICANT DE COMPLEXES

Je connais, vous connaissez d'excellents militants ouvriers du PCF qui disent : « Je n'ai pas le temps de lire, je suis débordé par un tas de boulots ». Ils ont tort et ils ont raison. C'est vrai, en tous cas.

En conséquence, ils font confiance aux dirigeants « qui ont la responsabilité de voir les questions dans leur ensemble ».

Parmi ces militants ouvriers, beaucoup gardent sur le cœur « le fait que Thorez et d'autres savaient forcément les crimes commis sous Staline et n'ont rien dit ». Or, Wurmser (appelons-le tout de suite le malhonnête Wurmser) qui a eu la possibilité de séjourner longtemps dans les pays de l'Est, qui a vu de près les méthodes staliniennes... et qui a toujours applaudi... Wurmser donc, s'est dit qu'il est de bonne tactique de tenter de complexer le militant de base du PCF. Et le malhonnête Wurmser a écrit une « nouvelle » dans « Europe » de février. Cette « nouvelle » parle d'une réunion de cellule tenue en 1956. Un militant dit : « Vous avez pratiqué le culte de la personnalité... vous avez fait ça, vous avez fait ça. Moi je pense qu'un communiste, ça dit « Nous ».

Vous voyez la tactique subtile ? Le gars du bâtiment crevé de boulot et qui s'endort le soir sur sa soupe, est prié de ne pas dire au journaliste Wurmser « Tu m'as trompé », mais « nous nous sommes trompés ».

Au fait, pendant qu'ils pendaient les camarades Rajk, Kostov, Slansky et tant d'autres. Est-ce que ça NOUS faisait mal, Monsieur Wurmser ?

L'ARCHEVEQUE CONNAIT LA MUSIQUE

Au nom de la hiérarchie catholique d'Afrique du Sud, l'archevêque Whelan a déclaré le 24 février qu'il est :

« Parfaitement conscient de la dureté des conditions de vie imposées à une grande partie de la population noire d'Afrique du Sud » mais « l'homme se heurte toujours à des restrictions inévitables de ses droits dans toute société ».

Voilà une formule qui ne fleurit pas sur la bouche des archevêques quand ils parlent des soucis de l'Eglise catholique en Chine.

L'archevêque Whelan a ajouté que : « Le principe — un homme... un bulletin de vote — n'est pas toujours désirable ».

La démocratie fondée sur un large électoral ne semble assurer le bien commun que dans les sociétés hautement développées et homogènes. »

N'est-ce pas délicieux ? L'Afrique du Sud ne sera jamais « homogène » car il faudra des hommes dans les mines d'or, des noirs bien sûr, qui ne pourront avoir la même instruction que les blancs, qui, en conséquence, se heurteront « aux restrictions inévitables » (inévitables sauf au ciel) et qui, toujours en conséquence, ne pourront obtenir le droit de vote, vu que ce droit « n'est pas toujours désirable ».

Pas idiot cet archevêque. Tout seul comme un grand, il a retrouvé, de ci de là, quelques rudiments du marxisme. A ce petit détail près. Les communistes considèrent qu'on doit priver (pendant une courte période) les exploitants de leurs droits civiques. Lui, l'archevêque, considère qu'on doit priver (pendant une lon-

gue période... fatalement... et le cœur lui en crevé) les opprimés de tout droit civique.

Sûr, comme 2 et 2 font 4, les prolétaires noirs d'Afrique du Sud se soulèveront et « restreindront » les droits des oppresseurs.

Alors, vous verrez l'archevêque sortir ses vieux grimoires sur les « droits éternels de l'être humain ».

Et les noirs rigoleront doucement. Et l'Occident chrétien ne comprendra pas.

LA NOUVELLE AFFAIRE DREYFUS

Nous aurons été les premiers, dans ces Sur le vif, et dès l'assassinat de J. Kennedy, à comparer l'affaire Oswald à l'affaire Dreyfus. Cette comparaison est reprise par un courageux avocat new-yorkais, M^o Mark Lane — dont les recherches ont été rendues publiques en France par l'Express. Il démontre avec force qu'Oswald ne peut avoir été l'assassin du président des Etats-Unis. Espérons, pour l'honneur des Etats-Unis, que l'affaire Oswald trouvera aussi son Zola.

Comme la thèse « Oswald assassin » s'effrite, des gens astucieux ont déjà suggéré qu'il fallait peut-être chercher les coupables du côté du « syndicat du crime », traqué par les frères Kennedy, et dont Ruby a toutes les apparences d'être un membre. Bien sûr, bien sûr ! les exécutants peut-être ; mais le F.B.I. couvrirait alors le « syndicat du crime » ; et au-delà du F.B.I. ? Nous le répétons ; une affaire Dreyfus, cela veut dire des responsabilités très élevées. L'avenir dira si, aux Etats-Unis, l'on peut impunément tuer le Président. Ce sera le jugement définitif de la démocratie bourgeoise.